

Mon cher Hartmann,

Vous avez peut-être été un peu
 'bouriffé' de mes épigrammes, et moi
 de mon côté j'y ai peut-être mis un
 peu de précipitation. Je viens seule-
 -ment vous dire de ne pas vous rebuter
 et de continuer votre ouvrage, sans
 vous préoccuper en le moment des
 changements que l'on pourrait faire
 à votre premier Acte. Plus je le
 relis et plus je me convaincs qu'avec
 quelques améliorations & suppressions
 on pourra en faire quelque chose d'excel-
 -lent. — Mais je suis impatient d'avoir
 toute la pièce pour juger d'abord de
 l'ensemble.

Ne multipliez pas trop les morceaux

d'ensemble c'est une difficulté pour
qui n'en a pas l'habitude.

Ne pensez-vous pas que notre Don
Sancho (Pança?!) ferait mieux de
s'appeler don Alvar, par exemple, ou
n'importe comment?

Ecrivez-moi bien lisiblement, et en caractères
latins, si cela ne vous gêne pas. Cependant
je n'y tins pas absolument.

Coraggio, amico! que vous êtes heureux,
vous avez peut-être déjà fini votre
tâche; et moi qui n'ai pas encore
fait la première note! Je frissonne
quand je pense à la tâche qui m'attend
et aux flots d'argent qui vont couler!

Mais une fois terminée, je pense que notre
opéra sera facilement joué. Il y a un
mois, on m'a ^{exécuté} ~~fait~~ une Symphonie à Mannheim.
Si je vous montrais les journaux de l'époque &
la lettre que le Capellmeister V. Lachner m'a
écrite, vous verriez que je suis assez bien noté

dans le pays-là. Lachner a écrit à
son père de Munich pour qu'il fit jouer
sa Symphonie cet hiver dans un de ses
Concerts. Je suis ici attendant des nouvelles
de cette patrie de la double bière. Je ne manque-
rai pas d'y aller, si on m'invoite à venir
entendre ma Symphonie, cela ne pourra
re pas vous être inutile ~~plus~~ pour plus
tard.

Dans tous les cas je compte passer la
fin de l'hiver à Paris, et vous y
voir, si vous ^{venez} ~~partez~~ en Avril.

Cette lettre n'ayant eu pour but que
de vous désembêter de ma première,
je la clos, et j'attends de vos nouvelles,
Spalancato sul Canapé, avec un
cigare. Addio caro, i miei Compli-
menti alla sua moglie.

Metz 4 Dec. 61.

Tout à vous
W. Gouvy
Ecrivez toujours à :
Goffontaine près Saarbrück.

